

NURSING RESEARCH IN CANADA: Progress, problems and prospects

Any researcher worth her salt begins a description of progress by tracking available indicators such as people, projects and funding. Behold: the first problem in Canadian nursing research is the lack of a comprehensive data base to establish progress and to identify problems. The consoling fact is that our prospect of establishing a data base looks rosier with the current discussions being held by CAUSN and CNA to establish one. I can only applaud them for the efforts they are making toward this desirable and essential goal.

What do we know about progress from the current data bases that do exist? Stinson, McPhail and Larsen (1986) have studied the doctoral preparation of nurses over the last decade. The number of doctorally-prepared nurses has more than doubled, from 72 in 1980 to 193 in 1986. Our prospects of future registrants in doctorate programs are promising; the number of registrants has nearly tripled this decade. Moreover, the emergence of two doctorate programs at the University of Alberta and McGill University should ensure that the number receiving nursing doctorates increases.

The unanswered question is: What proportion of time do our trained personnel devote to research, relative to teaching or administrative duties? In 1988-89 we had three national health scholars devoting at least 75% of their time to research (MRC, 1988). This number should increase for at least three years with the recent NHRDP/MRC research development program. Nevertheless, we still need to know the proportion of time that other researchers in universities and clinical agencies devote to research.

What about projects and funding? According to the *Reference List of Health Services Research in Canada* (MRC, 1988), the number of funded projects in which nurses served as principal and co-investigators has increased four-fold from 19 in 1980-81 to 80 in 1988-89. Unfortunately, the increment in funding has not kept pace with the increment in projects, merely increasing from \$659,597 to \$1,578,789. This reference list is limited to health research government agencies and foundations and, therefore, does not include grants from SSHRC, non-health government ministries or internal university sources. We are also unaware of the programmatic focus and development of these projects. Are topic areas fragmented or are they part of a theme or program that increases the likelihood of making a sustained contribution to knowledge? Where are the gaps?

In spite of the steady growth in these indicators of research productivity, it is appalling to realize that a profession that makes up over 50% of health

care providers in Canada, and manages over half the billions of dollars in health care today, receives less than one percent of the health research funding awarded (CNA, 1989). Moreover, this profession, which comprises over one quarter of a million nurses, has only three national health scholars devoting 75% of their time to research.

My plea is for better data bases to monitor the full range of problems and progress in nursing research, and a more equitable allocation of health research dollars to meet the overwhelming research development needs of our profession. We must get that message out to those in a position to make a difference in nursing research.

Annette O'Connor

REFERENCES

- Canadian Nurses' Association (1989). Research Department files.
- Medical Research Council (1988). *Reference List of Health Science Research in Canada, 1988-89*. Ottawa: Medical Research Council.
- Stinson, S.M., McPhail, J. & Larsen, J. (1986). *Canadian Nursing Doctoral Statistics, 1986 Update*. Ottawa: Canadian Nurses' Association.

LA RECHERCHE EN SCIENCES INFIRMIÈRES AU CANADA: Progrès, problèmes et perspectives

Tout chercheur digne de ce nom qui veut faire le point sur les progrès accomplis dans un secteur commence par relever les indicateurs dont il dispose, qu'il s'agisse de ressources humaines, de projets ou de fonds. Mais voilà, en sciences infirmières, le principal problème auquel se heurtent les chercheurs est précisément l'absence d'une base de données exhaustive qui permette d'évaluer les progrès accomplis et d'identifier les problèmes. Il y a cependant lieu de croire que nos chances de mettre sur pied une base de données sont meilleures depuis que l'ACEUN et l'AIIC ont engagé des pourparlers à cette fin. Nous ne pouvons que nous réjouir des moyens déployés pour atteindre un objectif aussi souhaitable et essentiel.

Quels renseignements les banques de données actuelles nous fournissent-elles sur les progrès accomplis? Stinson, McPhail et Larsen (1986) s'intéressent à la question de la formation doctorale en sciences infirmières depuis dix ans. Le nombre de doctorats décernés en sciences infirmières a plus que doublé, passant de 72 en 1980 à 193 en 1986. Les perspectives d'inscriptions aux programmes de doctorat sont encourageantes; leur nombre a presque triplé depuis dix ans. De plus, deux programmes de doctorat ont été institués à l'Université d'Alberta et à l'université McGill. Le nombre de doctorats conférés devrait donc progresser.

Il reste cependant à savoir quelle proportion de temps le personnel que nous formons consacre à la recherche par rapport à l'enseignement ou aux fonctions administratives. En 1988-1989, trois universitaires d'envergure nationale spécialistes des sciences de la santé ont consacré au moins 75 % de leur temps à la recherche (CRM, 1988). Ce nombre devrait augmenter pendant au moins trois ans, grâce au programme d'incitation à la recherche récemment mis sur pied par le PNRDS/CRM. Néanmoins, nous ne connaissons toujours pas la proportion de temps que d'autres chercheurs rattachés à des universités ou à des établissements de soins consacrent à la recherche.

Qu'en-est-il des projets et de leur financement? Selon le Répertoire des travaux de recherche en sciences de la santé (CRM, 1988), le nombre de projets subventionnés dont le chercheur principal ou l'un des co-chercheurs est un spécialiste des sciences infirmières a quadruplé, passant de 19 en 1980-1981 à 80 en 1988-1990. Malheureusement, les crédits n'ont pas augmenté au même rythme que les projets puisque leur valeur a un peu plus que doublé, passant de 659 597 \$ à 1 578,789 \$. Ce répertoire ne comprend que les organismes et fondations d'État qui font de la recherche dans le domaine de la santé, et ne tient donc pas compte des subventions provenant du

CRSNG et d'autres ministères gouvernementaux ni des sources de financement propres aux universités. De plus, nous ne possédons aucune donnée sur l'orientation et l'évolution de ces projets. Les sujets de recherche sont-ils fragmentés, ou au contraire regroupés sous un même thème ou programme qui offre de meilleures chances de contribuer à l'étoffement des connaissances? Où sont les lacunes?

Malgré la croissance soutenue que reflètent ces indicateurs de productivité, il est navrant de constater qu'une profession qui regroupe plus de la moitié des intervenants chargés de dispenser les soins de santé au Canada et qui gère plus de la moitié des milliards de dollars consacrés à ces soins reçoit moins d'un pour cent des fonds consacrés à la recherche en santé (AIIC, 1989). Dans cette profession qui compte près d'un quart de million d'infirmiers et infirmières, on ne dénombre en outre que trois chercheurs d'envergure nationale qui consacrent les trois quarts de leur temps à la recherche.

Nous avons besoin de bases de données qui reflètent mieux l'éventail des problèmes et rendent mieux compte des progrès réalisés dans le domaine de la recherche en sciences infirmières; il faut également que les fonds consacrés à la recherche en santé soient répartis de façon plus équitable afin de favoriser le développement de la recherche en sciences infirmières, car les besoins de notre profession sont énormes dans ce domaine. Il nous faut également convaincre ceux qui sont en mesure de faire évoluer la situation à cet égard.

Annette O'Connor

RÉFÉRENCES

- Association des infirmières et infirmiers du Canada, dossiers du Service de la recherche.
Conseil de recherches médicales. (1988). *Répertoire des travaux de recherche en sciences de la santé, 1988-89*. Ottawa, Canada: Conseil de recherches médicales.
Stinson, S.M., McPhail, J., & Larsen, J. (1986). *Canadian Nursing Doctoral Statistics 1986 Update*. Ottawa: Canadian Nurses' Association.